

Actualité . Biographies . Encyclopédie . Études . Documents . Livres . Cédés . Petites annonces . Agenda . Abonnement au bulletin . Analyses musicales. Recherche + annuaire . Contacts . Soutenir

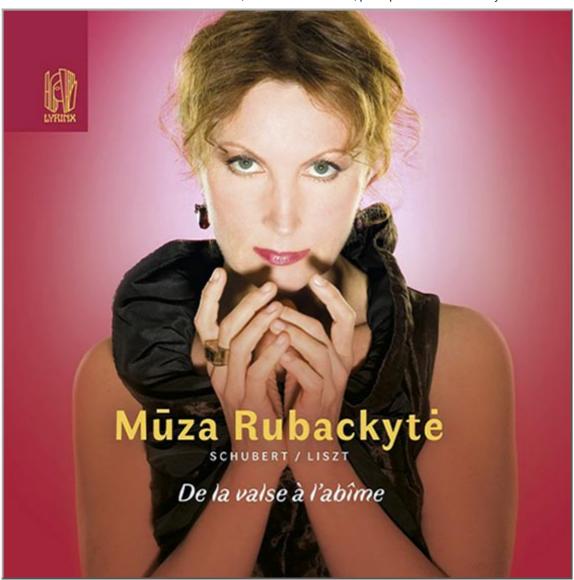






20 avril 2019 — Jean-Marc Warszawski.

De Franz à Franz, entre Liszt et Schubert, par la pianiste Mūza Rubackyté



Мода Rubackyté, *De la valse à l'abîme*, Œuvres de Franz Liszt d'après Franz Schubert, et de Franz Schubert. Lyrinx 208 (LYR 280).

Enregistré les 23-27 avril 2012, musée des terroirs marseillais, Marseille.

ée à Kaunas en Lituanie, d'un père juriste qui se reconvertit au chant d'opéra à l'âge de quarante ans, d'une mère qui, avec une tante, la met au piano, Mūza Rubackyté intègre la filière des enfants surdoués, puis étudie le piano au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou.

Avec un concours remporté en 1981 à Leningrad (Saint-Pétersbourg) et la même année le Franz Liszt de Budapest, elle commence une carrière internationale qui la mène sur les scènes du monde entier. Elle est aussi professeur à l'Académie de musique

de Vilnius, ville où elle a créé un festival de piano. Les autorités lituaniennes l'ont honorée de l'ordre de la Légion d'honneur.

Elle a enregistré une quarantaine de cédés, où Franz Liszt, un de ses compositeurs de prédilection tient une bonne place, mais où figurent des compositeurs beaucoup moins connus ou enregistrés, comme Louis Vierne, Mikalojus Konstantinas Čiurlionis, ou Julius Reubke, ce qui est tout à l'honneur de la pianiste, qui aime par ailleurs les fresques des intégrales.

Mūza Rubackyté n'est pas passée sous les radars du parti médiatique. On aura le plaisir de l'écouter au cours de cinq émissions des « grands entretiens » de Rodolphe Bruneau-Boulmier, sur les ondes de France Musique, à partir du 22 avril 2019 [+...].

Dans ce cédé, elle revient à Franz Liszt inspiré par Franz Schubert : la *Valse-Caprice*, d'après la neuvième *Valse noble* (en *la* mineur) de Schubert, des transcriptions de *Lieder*, et de Franz Schubert de Franz Schubert, la quatorzième sonate en *la* mineur D 784.

Mūza Rubackyté a pris le parti de réaliser un programme à programme, dans une progression allant « De la valse à l'abîme », de la joyeuse valse-caprice des salons frivoles de Vienne au « Leiermann », dernière étape du *Winterreise*, la glaciation mortelle du *Voyage d'hiver*.

Parmi les onze mélodies extraites des cycles *Die Schöne Müllerin*, *Fräulein am See*, *Schwanengesang* (posthume), *Winterreise*, ou « indépendantes », se trouvent des succès tels l'« Ave Maria » (« Ellens dritter Gesang »), « Erlkönig » (« Le roi des aulnes »), « Ungeduld », « Auf dem Wasser zu Singen », « Gretchen am Spinnrade », en conclusion « der Leiermann » (le viéliste, à l'origine le titre prévu pour ce cédé était de *la Valse à la vièle*) qui en font un cédé peu original, mais d'œuvres d'une telle beauté dont on ne se lasse pas, servies magistralement par Mūza Rubackyté, avec en point culminant la sonate qui dans ses thèmes chante d'ailleurs comme autant de *Lieder*.

0:00 / 3:07

Franz Schubert, Sonate en *la* mineur, D. 764, début du premier mouvement, plage 8.

Biographie de Franz Schubert

Biographie de Franz Liszt



© musicologie.org

Jean-Marc Warszawski, ses précédents articles

musicologie.org

Tweeter

Soutenir

Tanya Gabrielan au Goethe- Institut de Paris : l'énergie pianistique en direct

— Louis Vierne en piano-violon, par Dominique Hofer et Frédérique Troivaux — L'ensemble Les surprises visite le Nord de l'Allemagne au 17^e siècle — *Au Tombeau de Toutankhamon*, poème symphonique d'Alexandre Denéréaz — Le quatuor Zaïde fête ses dix ans, un nouveau cédé et Mozart — La poétique du rock et le tumulte selon Gérard Le Vott.

Tous les articles de Jean-Marc Warszawski